

Les risques liés à l'utilisation de l'hyperflexion

L'utilisation de l'hyperflexion (dont le rollkur est la forme la plus extrême, et le LDR la forme la plus généralement acceptée actuellement) est devenue la norme dans l'équitation moderne. Pourtant, 74 % des études scientifiques concluent à un manque d'effet sur la performance et 88 % à une nuisance sur le bien-être du cheval. Le travail en hyperflexion ne respecte ni l'inné locomoteur, ni la santé physique, ni la santé mentale des chevaux.

Par le Dr. Eva Van Avermaet, Vétérinaire membre du Collectif Pour les Chevaux - Photo : DR

La position naturelle d'un cheval, à l'arrêt ou en mouvement, est caractérisée entre autre par un port de tête avec le chanfrein sur ou devant la verticale. Lors de l'hyperflexion, on force le cheval à maintenir son chanfrein derrière la verticale.

✘ **Diminuant ainsi son champ de vision** ; il voit à peine le sol devant ses pieds.

✘ **Le diamètre du pharynx** est également réduit par cette flexion non naturelle. Le cheval respire et avale difficilement.

✘ **La traction exercée sur le mors** pour imposer au cheval de maintenir cette position anormale provoque des douleurs sur les barres.

✘ **La circulation sanguine de la langue** peut être tellement entravée par la pression de la bride, qu'elle devient bleue. Souvent, un serrage excessif de la muserolle, contraire aux réglementations en vigueur, ajoute à la souffrance.

L'UTILISATION DE L'HYPERFLEXION N'AMÉLIORE PAS LA LOCOMOTION DES CHEVAUX

✘ Elle ne permet pas aux muscles utiles au rassembler de se développer (muscles abdominaux et ceux de la sangle thoracique par exemple).

✘ **Elle bloque la région lombaire, donc l'engagement des postérieurs sous la masse.**

✘ Le balancier tête-encolure est entravé.

✘ Le cheval perd en rebond, surtout au galop, et ne gagne pas en propulsion.

LES ALLURES SONT DÉNATURÉES

Ce qui est perçu par l'œil n'est pas une amélioration des allures, mais le spectacle de chevaux qui gesticulent de façon spastique avec leurs antérieurs, les postérieurs restant loin derrière...

✘ Il y a souvent une rupture de la diagonalisation au trot, au piaffer et au passage.

✘ Au trot en extension, le postérieur du diagonal à l'appui est souvent déjà en soutien, laissant l'antérieur du diagonal à l'appui porter toute la charge.

✘ La descente du boulet dépasse l'amplitude normale. Il est évident que les tendons et ligaments ne s'en sortiront pas indemnes.

À TERME, LE TRAVAIL EN HYPERFLEXION CONDUIT A DES TRAUMATISMES

La mise en tension des ligaments nuchal et supra-épineux réduit fortement la mobilité en région lombaire. Le cheval doit « forcer » au niveau lombaire pour maintenir l'avancée des postérieurs sous la masse.

L'excès de tension peut provoquer des lésions au niveau de la nuque, sur tout le long du ligament supra-épineux et ses attaches, et au niveau des antérieurs surchargés.

CONCERNANT LA SANTÉ MENTALE DU CHEVAL

L'hyperflexion est une technique d'hypersoumission. De plus, elle crée de la confusion et de l'incompréhension, et génère du stress pour le cheval. En effet, le cavalier utilise deux actions simultanées et contradictoires ; puisqu'il tire sur les rênes en même temps qu'il actionne ses jambes, à l'instar des grands cavaliers internationaux pratiquant le rollkur. Le résultat est la « résignation acquise ». Le cheval abandonne la recherche de solutions.

Il se trouve dans un état de dépression avec un risque d'effondrement de son système immunitaire. Les chevaux qui ont été ainsi détruits moralement et physiquement, le sont souvent de façon irréversible.

Mieux vaut prévenir que guérir ; dire NON à l'hyperflexion, et OUI à l'hypperréflexion ! ■

⚠ RISQUE DE DESTRUCTION MORALE ET PHYSIQUE SOUVENT IRREVERSIBLE.

Vous trouverez des références scientifiques dans la fiche équipédia : « L'hyperflexion, une attitude (habitude) à proscrire? » de l'écurier du Cadre Noir, M. Galloux. Ou sur www.equipedia.ifce.fr > Rubrique : Équitation > Disciplines Olympiques > Dressage > L'hyperflexion une attitude à proscrire